

# 7 Merveilles du monde alimentaire

## 1. des femmes formidables

La quasi totalité des milliards d'agriculteurs de notre planète sont de pauvres gens qui cultivent à grand peine de petites parcelles de terrain. Pourtant, ce sont les vrais héros de l'alimentation mondiale – ou plutôt les héroïnes, puisque la majeure partie du travail est généralement effectuée par des femmes. Ces agriculteurs représentent environ la moitié des pauvres de la planète mais ils produisent les quatre cinquièmes des aliments que nous consommons. Ils produisent également beaucoup plus de denrées alimentaires par hectare que les agriculteurs plus riches et plus mécanisés, et ce sont eux qui ont le potentiel d'amélioration des rendements le plus élevé. S'ils disposaient d'un soutien approprié – s'ils pouvaient notamment accéder au crédit – ils pourraient augmenter les récoltes mondiales de 5 % par an, hausse plus rapide que celle de la Révolution verte, et quatre fois plus rapide que celle de la démographie.



PHOTO : STEEN WREN/PNU/TOPHAM

## 2. des forêts alimentaires

Aux quatre coins du monde, on déboise des forêts équatoriales pour faire place à des terres cultivables. Mais comme le sol est pauvre, il se transforme rapidement en poussière. Depuis des siècles, les peuples des forêts utilisent une méthode plus productive – ils cultivent des « forêts alimentaires », sans couper les arbres. Les Lua du Nord de la Thaïlande, les Laconda Maya du Mexique, et les Chagga de Tanzanie, par exemple, mêlent leurs cultures à la forêt, à des niveaux différents. La canopée reste la cime des arbres les plus hauts, comme cela a toujours été le cas. En dessous, les Chagga font pousser 15 variétés différentes de bananes et d'autres arbres fruitiers, puis des caféiers, et enfin des légumes au niveau du sol. Grâce à cette méthode, un kilomètre carré de leur terre leur permet de faire vivre plus de personnes que partout ailleurs en Tanzanie.



PHOTO : PIET SABBE

## 3. A partir d'une roche

Imagine que ton champ soit presque aussi nu qu'un rocher et qu'il ne reçoive pratiquement pas de pluie. Pourrais-tu en faire une terre cultivable parmi les plus productives du monde ? C'est ce qu'ont accompli les Dogons, un peuple du Mali, en Afrique de l'Ouest. Il y a sept siècles, pour échapper aux envahisseurs, ils s'étaient réfugiés dans les montagnes de granite et de minerai de fer du pays dogon, qui bordent le Sahara. A cette époque, les roches nues étaient émaillées de rares et minces parcelles de terres sablonneuses. Mais les Dogons se sont bien occupés du sol, plantant sur chaque mètre carré disponible des cultures spécialement sélectionnées et recyclant le moindre déchet humain ou végétal, qu'ils ont réussi à obtenir des rendements qui rivalisent avec ceux des agriculteurs et des maraichers les plus productifs du monde.



PHOTO : TOPHAM PICTUREPOINT

## 4. UN PROFOND PROBLÈME



PHOTO : GRIMALDO RENGIFO/PNUE/TOPHAM

Une partie importante des récoltes du monde sont tributaires d'une mer géante, invisible et souterraine. La nappe phréatique d'Ogallala est située sous huit Etats américains. A l'origine, elle contenait un volume d'eau égal au débit annuel du Colorado. Elle arrose un cinquième des terres irriguées américaines et joue un rôle crucial pour les moissons du Midwest américain qui permettent de nourrir plus de 100 pays. Surexploitée, elle est progressivement en train de diminuer de volume. Les pluies n'arrivent pas à compenser les 12 milliards de mètres cubes d'eau prélevés chaque année. Déjà, un cinquième des agriculteurs qui utilisaient autrefois cette eau ne sont plus à même de le faire, et plus d'un million d'hectares ne sont plus irrigués. Au rythme actuel, deux milliards d'hectares supplémentaires ne seront plus irrigués d'ici à 2020.



PHOTO : THOMAS LANG /PNUE/TOPHAM

## 5. PRENEZ UN CHAMEAU...

Tu aimes la cuisine originale ? Que dirais-tu d'un bon chameau farci et rôti ? C'est une sorte de poupée russe culinaire. Tu commences par faire cuire des œufs. Tu les utilises pour farcir un poisson. Tu mets le poisson dans des poulets déjà cuits, dont tu te sers alors pour farcir un agneau rôti. Il ne te reste plus qu'à farcir le chameau avec ton agneau et à découper ton œuvre ! Les Bédouins du Moyen-Orient servent parfois ce festin à l'occasion d'un mariage. Nous n'avons pas de précision sur le dessert !



PHOTO : CHIN KI AU /PNUE/TOPHAM

## 6. UN RIZ TRÈS RECHERCHÉ

Les trois milliards de personnes tributaires du riz peuvent dire un grand merci à l'Institut international de recherche sur le riz (IRRI) des Philippines. L'IRRI – qui appartient à un réseau de 16 centres de recherches internationaux à travers le monde – a été un des pionniers de la Révolution verte, lorsque des scientifiques ont réussi à produire des cultures à haut rendement en utilisant des techniques de croisement traditionnelles. Le premier riz à haut rendement ainsi produit, le IR8, a permis d'éviter la famine qui avait été prédite pour l'Asie dans les années 1970. Depuis, il a développé de nombreuses variétés nouvelles, il possède une banque génétique de 90 000 variétés de riz et il a permis au Cambodge, alors ravagé par la guerre, d'atteindre l'autosuffisance en matière de riz.



PHOTO : CCICCD

## 7. UNE TERRE MAGIQUE

Notre planète ne s'appelle par « la terre » sans raison. La terre y est en effet omniprésente, et tous les animaux et les plantes – y compris les êtres humains – en sont tributaires. Pourtant, celle-ci est fragile.

Trop exploité, le sol risque d'être emporté par le vent et l'eau. En l'espace de deux décennies, la planète a perdu quelque 500 millions de tonnes de terre arables soit l'équivalent de ce qui couvre les Etats-Unis. Un quart des terres cultivées du monde – soit une superficie supérieure à celle des Etats-Unis et du Mexique – a été fortement touché par cette érosion. Et les trois quarts des pâturages de la planète ont souffert d'une surexploitation.

